

Le Monde

G A L E R I E



WILFRID ALMENDRA

Ses expositions sont des paysages aussi politiques que poétiques, comme il l'avait montré à Marseille, au FRAC Sud et au Panorama de la Friche la Belle-de-Mai. Ceux des marges ouvrières, entre chantiers et jardins maraîchers. Pour son premier solo show à la galerie Ceysson & Bénétière, Wilfrid Almendra déploie un ensemble de nouvelles installations

qui sont autant d'architectures précaires, épures du réel à la fois modestes et raffinées. De ces zones grises ensoleillées, qui portent les traces des labeurs invisibles, émane une esthétique paradoxale et sensuelle.

Travaillant avec des glaneurs de verre et de métaux, l'artiste compose des ensembles minimalistes, mais chargés d'éclats, où les fleurs sauvages sont immortalisées à la façon des herbiers, entre deux verres d'anciennes serres, où des figues mûres (en aluminium peint), des marcel, shorts ou chaussettes gisent au sol ou sur des planches calcinées, elles-mêmes issues du réel, mais reproduites en métal. Des limaces bleu Klein occupent l'espace en toute liberté. En alchimiste des petits riens, l'artiste anoblit les gestes, mystères et imaginaires de nos interstices urbains. ■ **EMMANUELLE JARDONNET**

« Labor Trouble », de Wilfrid Almendra, jusqu'au 2 décembre à la galerie Ceysson & Bénétière, 23, rue du Renard, Paris 4^e.
www.ceyssonbenetiere.com